

Académie de la Réunion
Collège Adrien Cadet

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET-série professionnelle

(Brevet blanc n°2, partie 1)

Année scolaire 2017-2018

FRANÇAIS

REPÈRES

Première partie : 1 heure 30

25 points

Questions (20 points)

1 heure 10 minutes

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

A. Texte littéraire :

Nous sommes en juin 1940, la France est en guerre et l'armée allemande est aux portes de Paris. Face à cette menace, la famille Péricand décide de fuir.

La nuit était proche mais la voiture des Péricand attendait encore à la porte. Ils avaient attaché sur son toit le matelas doux et profond qui depuis vingt-huit ans ornait le lit conjugal. Une voiture d'enfants et une bicyclette étaient fixées sur le coffre à bagages. Ils essayaient en vain de caser à l'intérieur tous les sacs, les valises et
 5 les malles de la famille, ainsi que les paniers qui contenaient les sandwiches et le thermos du goûter, les bouteilles de lait des enfants, du poulet froid, du jambon, du pain et les boîtes de farine lactée¹ du vieux M. Péricand, et enfin la corbeille du chat. On s'était mis en retard tout d'abord parce que le blanchisseur² n'avait pas livré le linge et on ne pouvait le joindre par téléphone. Il semblait impossible d'abandonner
 10 ces grands draps brodés qui faisaient partie du patrimoine inaltérable des Péricand-Maltête au même titre que les bijoux, les plats d'argent et la bibliothèque. Toute la matinée avait été perdue en recherches ; le blanchisseur lui-même partait. Il avait fini par rendre à Mme Péricand leur bien sous forme de ballots chiffonnés et humides. Mme Péricand s'était passée de déjeuner pour veiller elle-même à l'emballage du
 15 linge. Il avait été entendu que les domestiques ainsi qu'Hubert et Bernard³ partiraient par le train. Mais déjà les grilles, dans toutes les gares, étaient closes et gardées par la troupe⁴. La foule s'accrochait aux barreaux, les secouait, puis refluit en désordre dans les rues voisines. Des femmes couraient en pleurant, portant leurs enfants sur les bras. On arrêtait les derniers taxis : on offrait deux ou trois mille francs pour
 20 quitter Paris. « Jusqu'à Orléans seulement... » Mais les chauffeurs refusaient, ils n'avaient plus d'essence. Les Péricand durent revenir chez eux. Ils réussirent enfin à se procurer une camionnette qui transporterait Madeleine, Maria et Auguste⁵, Bernard avec son petit frère sur les genoux. Quant à Hubert, il suivrait la caravane⁶ à bicyclette.

Irène Némirovsky, *Suite française*, 2004

1. Farine lactée : farine qui contient de la poudre de lait, et remplace le lait maternel pour les bébés.
2. Blanchisseur : personne dont le métier est de laver et de repasser du linge.
3. Hubert et Bernard : Hubert, 18 ans, et Bernard, 8 ans, deux des cinq enfants de Mme Péricand.
4. La troupe : les soldats.
5. Madeleine, Maria et Auguste : les domestiques.
6. La caravane : le cortège des véhicules.

B. Document iconographique :



Bundesarchiv, Bild 146-1971-083-01
Foto: Trezschler | 19. Juni 1940

Photographie, 19 juin 1940
 Source : Archives fédérales allemandes

1^{ère} PARTIE (1 heure 10)

Questions

Toutes vos réponses devront être rédigées sur votre copie.

QUESTIONS (20 points)

À propos du texte et de l'image (document A et document B)

- 1) **Des I. 1 à 8** : la famille Péricand veut emporter beaucoup de choses dans sa fuite.
 - a. Donnez trois exemples d'objets qui ne vous paraissent pas vraiment indispensables dans ces circonstances.
(1,5 point)
 - b. Pourquoi, selon vous, les Péricand ne veulent-ils pas les laisser ? (2 points)

- 2) **A la I. 1** : « *La nuit était proche mais la voiture des Péricand attendait encore à la porte.* » La famille Péricand est en retard et n'a pas encore pu quitter Paris :
 - a. Quelle est la première raison de ce retard ? (2 points)
 - b. **Des I. 15 à 21** : identifiez au moins une autre raison qui a empêché la famille Péricand de partir avant la nuit.
(2 points)

- 3) **Des I. 9-10-11** : « *Il semblait impossible d'abandonner ces grands draps brodés qui faisaient partie du patrimoine **inaltérable** des Péricand-Maltête* »
 - a. « *altérer* » signifie « changer, modifier en mal, dégrader ». En tenant compte de cette définition, ainsi que du sens du préfixe et du suffixe, expliquez ce que veut dire l'adjectif qualificatif « **inaltérable** » dans le texte ?
(1,5 point)
 - b. Le patrimoine est l'ensemble des biens hérités de la famille. Qu'est-ce qui fait partie du patrimoine des Péricand-Maltête en plus des grands draps brodés ? (1 point)
 - c. Pourquoi semble-t-il impossible d'abandonner ces draps ? (1 point)

- 4) **Des I. 17 à 21** : quelle est la réaction de la foule ? Quelles émotions manifeste-t-elle ? Justifiez votre réponse par des éléments du texte. (3 points)

- 5) A quel milieu social appartient la famille Péricand ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (2 points)

- 6)
 - a. Que représente la photographie (document B) ? (2 points)
 - b. Où pourrait se trouver la famille Péricand sur la photographie ? Qu'ajoute cette photographie au texte ? (2 points)

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET-série professionnelle
(Brevet blanc n°2, partie 1)

Année scolaire 2017-2018

FRANÇAIS

REPÈRES

1^{ère} partie : 20 minutes

Dictée (5 points)

15 minutes

Réécriture (5 points)

05 minutes

DICTÉE (15 minutes)

→ **Consignes aux surveillants de l'épreuve :**

Lors de la dictée, on procédera successivement :

1. à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
2. à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
3. à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Avant de commencer la dictée, on inscrira au tableau de manière lisible :

serrement
Irène Némirovsky, *Suite française*, 2004

→ **TEXTE à DICTER :**

On respirait l'angoisse dans l'air, dans le silence. Les gens les plus froids, les plus tranquilles ordinairement ne pouvaient empêcher cette trouble et mortelle épouvante. Chacun avec un serrement de cœur regardait sa maison et pensait : « Demain elle sera en ruine, demain je n'aurai plus rien. On n'a fait de mal à personne. Pourquoi ? » et aussi une vague d'indifférence submergeait leur âme : « Qu'est-ce que ça fait ! Ce ne sont que des pierres, du bois, des objets inertes ! L'essentiel c'est de sauver sa vie ! ».

Irène Némirovsky, *Suite française*, 2004

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Nom :

Prénom :

Classe :

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET-série professionnelle
(Brevet blanc n°2, partie 1)

FRANÇAIS

REPÈRES

1^{ère} partie : 15 minutes

DICTÉE AMENAGÉE (15 minutes)

→ **Consignes aux candidats :**

- 1- renseigner le nom-prénom-classe sur ce polycopié.
- 2- écouter le texte dicté par le surveillant de l'épreuve.
- 3- compléter ce texte avec un des mots proposés au-dessus de chaque ligne.
- 4- rendre cette feuille au surveillant de l'épreuve.

respirais
respirer
respirait

froid
froids
froide

On.....l'angoisse dans l'air, dans le silence. Les gens les plus....., les plus tranquilles

pouvaient
pouvait
pouvez

mortelle
mortel
mortels

ordinairement ne.....empêcher cette trouble et épouvante. Chacun avec un serrement

ça
sa
sas

n'aurait
n'aurai
n'aurez

de cœur regardait.....maison et pensait : « Demain elle sera en ruine, demain je.....plus rien.

mal
mâle
mâles

indifférence
indifférence
indifférence

On n'a fait deà personne. Pourquoi ? ». Et une vague d'.....submergeait leur âme : « Qu'est-ce

fait
fée
fais

ses
ces
c'est

que ça..... ! Ce ne sont que des pierres, du bois, des objets inertes ! L'essentielde sauver

sa vie ! ».

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET-série professionnelle
(Brevet blanc n°2, partie 1)

Année scolaire 2017-2018

FRANÇAIS

REPÈRES

1^{ère} partie : 5 minutes

Réécriture (5 points)

05 minutes

RÉÉCRITURE

Consignes : réécrivez, sur votre copie, à la suite de la dictée, le passage suivant en le mettant au présent de l'indicatif et faites toutes les modifications nécessaires.

« La foule s'accrochait aux barreaux, les secouait, puis refluit en désordre dans les rues voisines. Des femmes couraient en pleurant, portant leurs enfants sur les bras. On arrêtait les derniers taxis : on offrait deux ou trois mille francs pour quitter Paris. [...] Mais les chauffeurs refusaient, ils n'avaient plus d'essence. Les Péricand durent revenir chez eux. Ils réussirent enfin à se procurer une camionnette »

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET-série professionnelle

(Brevet blanc n°2, partie 2)

Année scolaire 2017-2018

FRANÇAIS

REPÈRES

2nde partie : 1 heure 30

20 points

Rédaction

1 heure 30 minutes

Rédaction

→ **Consigne :** *vous traiterez, au choix, le sujet A ou B.*

SUJET A

Monsieur et madame Péricand viennent d'apprendre que l'armée allemande approche de Paris. Madame Péricand veut partir, son mari préfère rester. Aucun des deux ne voulant céder, ils discutent longuement.

Rédigez ce dialogue où chacun expose plusieurs arguments.

SUJET B

« Quant à Hubert, il suivrait la caravane à bicyclette » (ligne 24).

Après un voyage à bicyclette de deux jours, Hubert rejoint Orléans où il retrouve le reste de la famille Péricand, arrivée avant lui. Il raconte alors à ses parents et à son jeune frère Bernard, qui l'interrogent, les péripéties de son voyage (dangers courus, obstacles et difficultés rencontrés et surmontés) et les rencontres qu'il a faites. Il fait part également des sentiments et émotions ressenties au cours de ce voyage.

Vous rédigerez ce récit à la première personne.